

J'ai réalisé l'illustration ci-dessus sur iPad. Elle vise à représenter visuellement le livre à travers plusieurs éléments qui m'ont semblé essentiels.

Au centre, un olivier occupe une place symbolique : il incarne à la fois la paix, la terre et la mémoire de la Palestine.

Sur la gauche, du côté israélien, apparaissent des chérubins portant un drapeau et un parchemin sur lequel figure, en hébreu, l'inscription « Terre promise ». Ces éléments rappellent l'importance de la dimension religieuse dans le projet sioniste, sans pour autant la réduire à cela. La lumière qui les accompagne évoque à la fois une forme de légitimité spirituelle et l'idée de victoire.

À droite, plongé dans l'ombre, un jeune garçon tente de replanter un olivier tandis que des missiles tombent autour de lui. Cette scène illustre la dureté de la Nakba, mais aussi la persistance d'un espoir et d'un attachement à la terre. Au sol, le drapeau palestinien abîmé symbolise la fragilisation du nationalisme palestinien.

Au premier plan, deux figures se font face : un soldat israélien, dont les lunettes masquent le regard, et un Palestinien reconnaissable à son keffieh. Ce dernier semble chercher un contact visuel, suggérant la possibilité mais aussi la difficulté d'un dialogue.

Enfin, la citation « Celui qui perd son pays, où peut-il le retrouver ? », extraite du livre, vient conclure l'image. Elle résume à la fois le thème central du récit et la question identitaire qui traverse l'ensemble de l'œuvre.